

- Voilà un bien beau cadeau, lui dit le souverain. J'ai fort envie d'une pomme. En échange, je te donne autant de gâteaux que tu voudras.

105 Dans la foule, on lance des « Oh ! » et des « Ah ! » d'étonnement, car jamais, de mémoire de courtisans, on a vu le roi parler à un enfant inconnu. Les gâteaux ont l'air drôlement bons. Octave en meurt d'envie. Mais il lui vient une idée.

110 - Votre Majesté, dit-il en baissant craintivement les yeux, je souhaiterais quelque chose... qui ne se mange pas.

Le roi semble surpris, tandis que les courtisans commencent à trouver ce petit garçon bien impoli.

- Et bien, parle ! Répond Louis XIV avec agacement. Que veux-tu en échange de ta pomme ?

115 - Une école, Votre Majesté, ose répondre Octave. Les habitants de mon village sont pauvres. Ils n'ont pas assez d'argent pour en bâtir une.

120 Monsieur Simon retient son souffle. Son fils est-il devenu fou ? Le roi va sûrement se mettre en colère. Ils vont finir tous les deux au fond d'un cachot, à la Bastille ! Mais non, le souverain se met à sourire. C'est sans doute la première fois qu'on lui demande une chose aussi étrange !

- Tu auras ton école, dit-il. Je m'y engage !

125 Sans plus attendre, la mine gourmande, Louis XIV prend la pomme qu'il se met à découper à l'aide de son couteau doré.

130 Autant vous dire que le village entier fit fête à monsieur Simon et à son fils ! Octave portait fièrement une grosse bourse pleine de louis d'or que le roi lui avait fait donner ! Il y avait de quoi construire une école, acheter des livres et engager un professeur.

135 Madame Simon organisa un repas. De grandes tables décorées de fleurs accueillirent les villageois. Titus, debout sur une chaise raconta combien son ami Octave était courageux et comment il avait offert sa pomme au roi.

- Dorénavant, dit monsieur Simon en serrant son fils contre lui, notre auberge s'appellera : *À la pomme d'Octave !*

